

60

BAIF, Jean-Antoine de.

[Oeuvres]

Paris, Lucas Breyer, 1573 et 1572

2 ouvrages reliés en un volume

in-8 (172 x 109mm)

10 000 / 15 000 €



60



60

## BEL EXEMPLAIRE D'UNE EDITION LITTERAIRE LARGEMENT ORIGINALE DANS UNE EXCEPTIONNELLE RELIURE A DECOR ET A PROVENANCE D'INTENTION SIGNIFICATIVE

Première partie de la première édition collective des œuvres de Baïf, en grande partie originale.

Deux parties :

*Euvres en rime*...Paris, Lucas Breyer, 1573

EDITION ORIGINALE sauf le *Premier livre des Météores* qui est en deuxième édition

COLLATION : a<sup>8</sup> A-Z<sup>8</sup> 2A-L<sup>8</sup> : 280 feuillets. Un cahier de 2 feuillets non chiffrés comportant l'extrait de privilège se trouve dans certains exemplaires à divers emplacements

*Les Amours*...Paris, Lucas Breyer, 1572

EDITION ORIGINALE des *Diverses amours*. Deuxième édition remaniée des *Amours de Méline* et de *L'Amour de Fantine*.

COLLATION : a<sup>8</sup> A- Z<sup>8</sup> 2A-F<sup>8</sup> : 240 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, plaque centrale ovale et écoinçons à arabesques sur fond azuré, initiale F entourée de quatre fermesses, dos long compartimenté avec fer floral et titre « Poésies de Baif » en dorure de l'époque, tranches dorées. Chemise et étui en maroquin rouge.

PROVENANCE : initiale F sur les plats de la reliure -- Patrick Frazer Tytler (1791- 1849), historien écossais, qui a possédé ce volume sans doute en raison de la *Complainte de la Royne Marie [Stuart]*, f. 261 (ex-libris manuscrit à la première garde) -- Jacques-Charles Brunet (sa vente, Paris, 1868, n° 313) -- Etienne-Marie Bancel (acquisition à la vente Brunet, pas dans le catalogue de sa vente en 1882) -- Librairie Morgand (*Bulletin*, 1898, n° 32463 et, 1900, n° 38398)

REFERENCES : Tchemerzine-Scheler I p. 268-273 -- Jean-Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique* III, n° 58 et 59 (exemplaires reliés par Plumelle) -- Renouard, *Breyer*, n°13 et 16, p. 37 et 39.

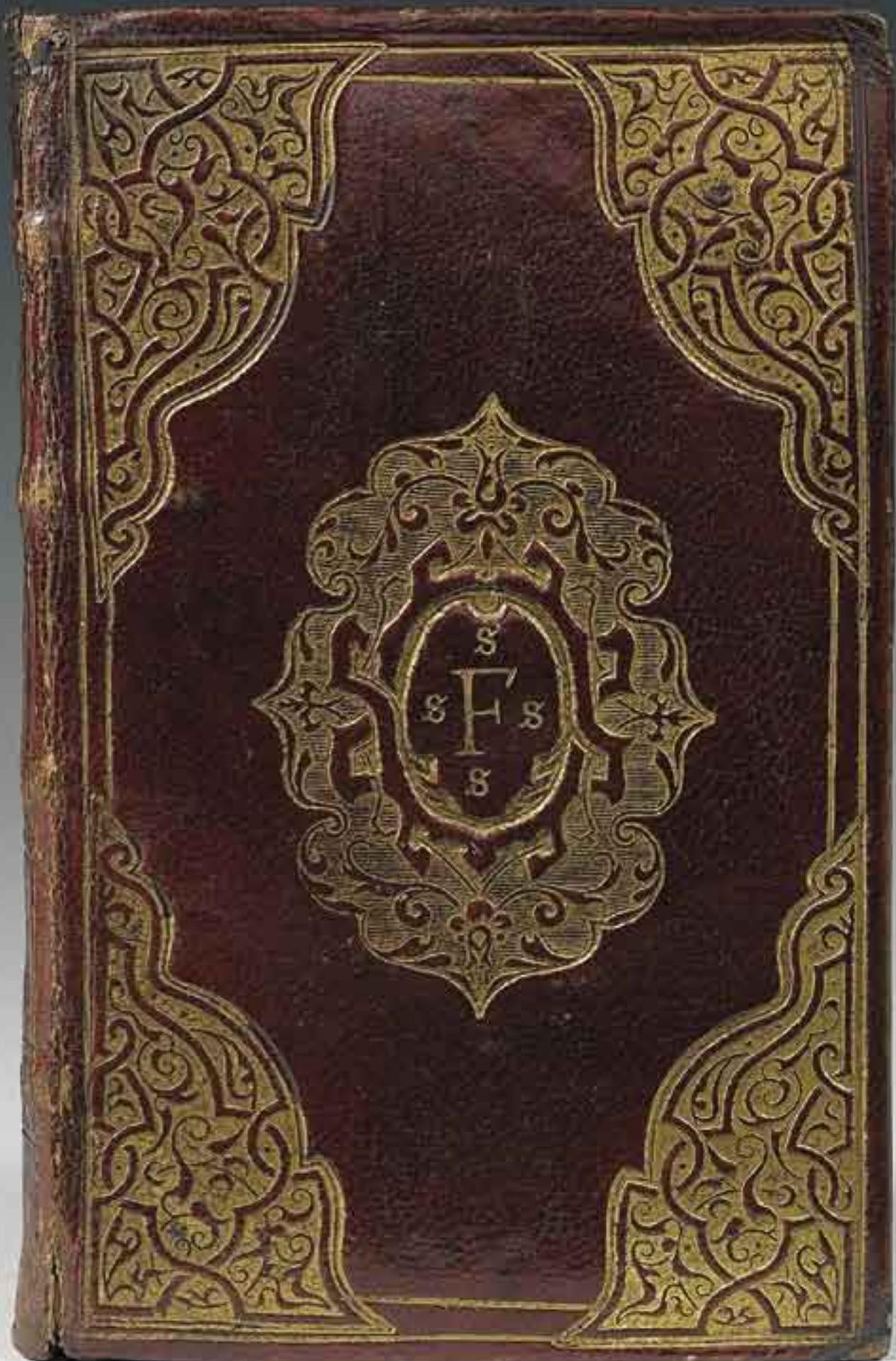
*Quelques légères mouillures et taches infimes, traces de vers au bas de feuillets. Coiffe de queue restaurée.*

Après avoir donné cette nouvelle édition des *Amours* en 1572, Baïf forma le projet d'une première édition collective de ses oeuvres, sur le modèle de Ronsard qui en avait réalisé quatre de 1560 à 1573 (cf Renouard, p. 573 et Barbier, p. 329). Il publia donc, l'année suivante, un nouveau volume conçu comme le premier volume de cette collective. Il le dota d'un titre très général, *Euvres en rime*, ainsi que d'une table indiquant l'ensemble projeté : « IX livres des Poèmes - VII livres des Amours - V livres des Jeux - V livres des Passe-temps ». Dans cet exemplaire, les mentions des *Jeux* et des *Passe-temps* sont effacées et ces deux ouvrages ne lui sont pas joints.

Cet exemplaire est exceptionnel par sa superbe reliure en maroquin à décor doré. On sait la rareté des éditions originales des poésies des membres de la Pléiade en reliure contemporaine de qualité. Selon Jean-Paul Barbier, cette édition est « très difficile à dénicher en reliure ancienne ».

Cet exemplaire est encore plus exceptionnel par la mention d'appartenance sur les plats : initiale F et quatre fermesses. A la suite d'une identification avancée par Rahir, on a pu admettre que l'initiale F désignait François d'Alençon, fils cadet de Henri II, frère de Henri d'Anjou futur Henri III à qui l'ouvrage est dédié. S'il est vrai que les relations de Baïf avec les membres de la famille royale sont bien attestées, la présence des fermesses, qui indiquent une intention ou une connotation affective de la part de celui - donateur ou possesseur - qui les a fait apposer sur la reliure, rend cette hypothèse mal assurée.

Il semble plus légitime de voir dans l'initiale F celle de Fantine, égérie de Baïf qui est l'inspiratrice de *L'Amour de Fantine* dont les quatre livres occupent dans le volume des *Amours* les feuillets 49 à 164 (387 pièces sur 510). La présence des fermesses conforte d'ailleurs cette hypothèse.





61

61

HOUWAERT, Jan Baptist.  
*Sommare beschrijvinghe vande  
 triumphelijcke Incomst vanden  
 doorluchtighen ende hooghgeboren  
 Aerts-hertoge Matthias binnen die  
 Princelijcke stadt van Brussel.*  
 Anvers, Christophe Plantin, 1579  
 2 ouvrages en un volume  
 in-4 (190 x 140mm)

4 000 / 8 000 €

**SUPERBES LIVRES DE FETES, MANIERISTES, IMPRIMEES PAR PLANTIN  
 ET RELIEES EN VELIN VERT DE L'EPOQUE POUR LE BARON FERDINAND  
 HOFFMANN, CELEBRE COLLECTIONNEUR**

[avec :] *Oratie der Ambassadeuren vanden doorluchtighen Matthias Aertshertoge van Oostentijcke.* Anvers, Christophe Plantin, 1578

(1) : Caractères romains, italiques et de civilité, ces derniers dessinés par Ameet Tavernier ; (2) : nombreux ornements typographiques gravés sur bois dans de beaux cartouches et remarquable typographie en caractères de civilité également dessinés par Ameet Tavernier

COLLATION : (1) : A-J<sup>8</sup> K<sup>4</sup> L<sup>8</sup> : 84 feuillets ; (2) : A-E<sup>8</sup> F<sup>6</sup> : 46 feuillets

ILLUSTRATION : (1) : 33 figures sur bois à pleine page, généralement données à Antoine Van Leest pour la gravure et à Martin de Vos ou à un autre élève de François Floris pour le dessin, et d'une planche à pleine page aux armes d'Espagne ; (2) : 1 grande gravure sur bois signée d'Antoine Van Leest, représentant Marnix de Saint Aldegonde prononçant sa harangue, et une planche à pleine page aux armes d'Espagne encadrée d'une bordure Renaissance

RELIURE DE L'EPOQUE. Vêlin peint en vert, à rabats, grandes armoiries dorées au centre, large encadrement de motifs en blanc, roulette et motifs dorés aux angles, dos long à motifs dorés, étiquette de titres, tranches mouchetées.

PROVENANCE : Ferdinand Hoffmann, seigneur de Grünpüchel et Strechau, avec ses armes dorées sur les plats et le grand ex-libris de la bibliothèque fondée par lui en A1v, gravé en taille-douce par Lucas Killian d'après M. Gundelach. Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Muenzer (cf. R. Mortimer *French* n° 162 -- Needham, n° 92) -- général Willems

REFERENCES : Voet *Plantin* 1410 et 1409 -- Funck 337 -- Praz 375 -- *Bibliotheca Belgica* III 533-534

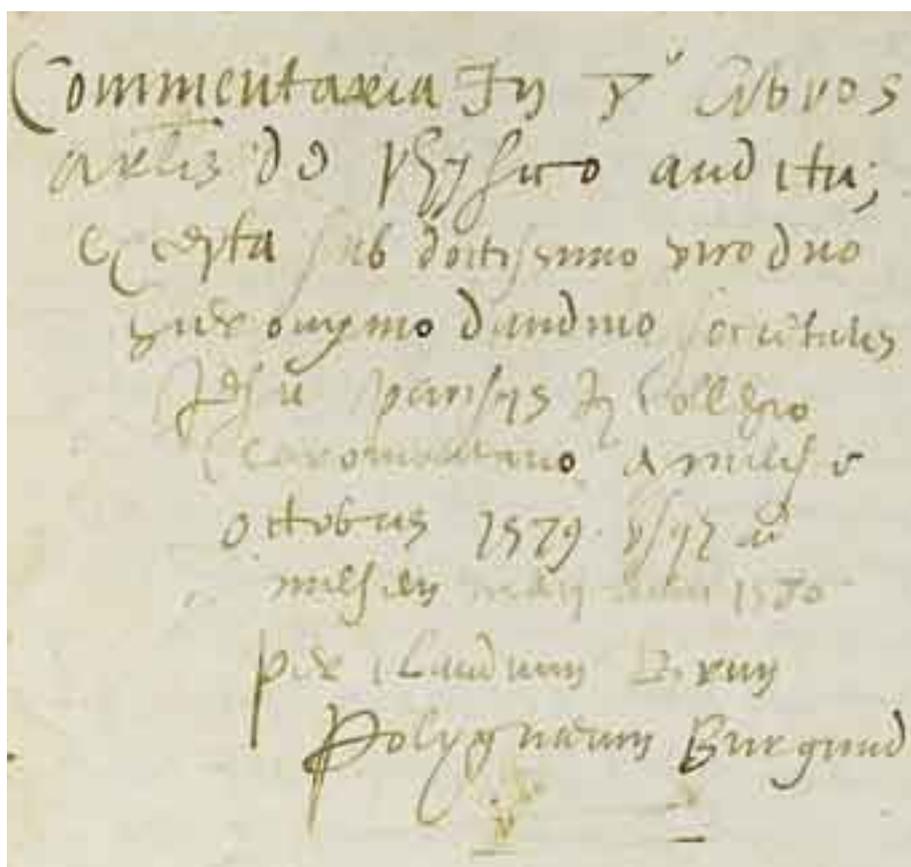
*Légère mouillure au bas des quinze premiers feuillets, petit manque de papier dans la marge supérieure de C5*



61

Le premier livre est une relation en prose, mêlée de vers, de l'entrée triomphale de l'archiduc Mathias à Bruxelles le 18 janvier 1578. Elle est due à l'homme politique et poète flamand Jean Baptiste Houwaert, l'un des ennemis les plus acharnés de l'Espagne, que le duc d'Albe fit emprisonner quelque temps. On y trouve la description et la représentation des spectacles donnés à cette occasion, les vers déclamés par des rhétoriciens et les dialogues rimés récités devant le prince pendant le festin. La dédicace de Houwaert à l'archiduc Mathias est datée du 1er mai 1578 ; l'ouvrage ayant été modifié pendant sa publication par l'adjonction d'un dialogue final en vers, imprimé en caractères de civilité, l'approbation est du 19 décembre 1579. Ce livre comporte une illustration « d'une riche diversité [qui] annonce le style décoratif de l'époque rubénienne » (Delen II 58). Les gravures montrent des arcs de triomphe, des personnages et des représentations théâtrales, des batailles et des scènes diverses. L'une d'elle montre la procession du prince chevauchant parmi des seigneurs portant des torches et suivi à distance d'une nombreuse suite à cheval. Cette ornementation se complète par d'élégants cartouches variés entourant les inscriptions relatives aux figures emblématiques. Cette pièce est fort rare. Un grand nombre d'exemplaires ont été détruits par ordre du roi d'Espagne (Vinet 618).

Le second livre est une traduction flamande par Houwaert de l'oraison des ambassadeurs prononcée par Philippe Marnix de Saint Aldegonde devant l'ambassadeur de l'archiduc Mathias, gouverneur des Pays-Bas, à la diète de Worms, le 7 mai 1578. Aucun de ces deux livres n'est passé sur le marché des ventes aux enchères internationales depuis 1977.



62

62

ARISTOTE.

*La Physique.*

[Manuscrit en latin]

Paris, 1579-1580

In-4 (223 x 165mm)

6 000 / 12 000 €

**BEAU MANUSCRIT D'ARISTOTE RELIE A L'EPOQUE POUR UN ETUDIANT BOURGUIGNON AU COLLEGE DE CLERMONT : CLAUDE BRUN, FUTUR SERVITEUR DE LA MONARCHIE**

Manuscrit sur papier en latin d'une écriture cursive d'étudiant, à l'encre brune, entièrement réglé de rose, y compris les feuillets restés blancs. En manchettes, les résumés de cours ou des références érudites  
 COLLATION : 12 pages de table et 465 pages de texte (mal numérotées 1 à 461), quelques feuillets blancs  
 RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Veau fauve, décor doré, riches motifs d'entrelacs au centre et aux angles, nom du scripteur réparti en quatre cartouches sur les deux plats : *Claudius Polygnon Brun Burgundio* (Claude Brun de Poligny, Bourguignon), large fleuron central portant les *terminus a quo* et *ad quem* du cours : *1579-1580*, dos à cinq nerfs orné de fleurons dorés, étiquette de titre au dos avec la mention «*manuscripta*», tranches dorées. Boîte de plexiglass  
 PROVENANCE : Claude Brun

*Coiffes et mors légèrement restaurés*

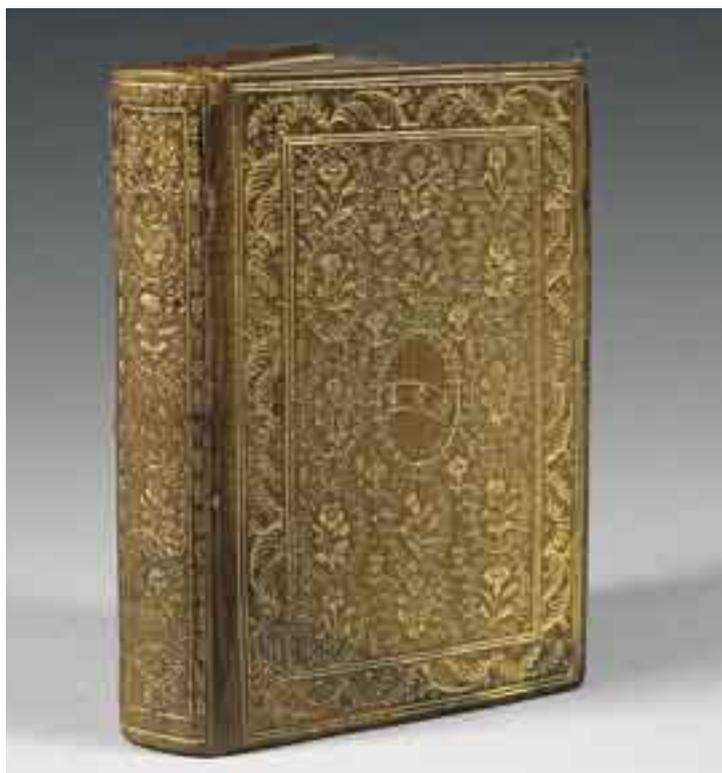
L'auteur de ce manuscrit est un étudiant bourguignon, Claude Brun, élève au collège de Clermont à Paris. Il est né à Poligny, fut, plus tard, avocat général au Parlement de Dôle sur nomination de Philippe II (1595) avant d'y devenir conseiller en 1605. Il tentera, en disciple zélé des jésuites, d'empêcher l'application de l'édit de Nantes dans le comté de Charolais. Il fut souvent impliqué dans d'importantes négociations politiques, intéressant les couronnes d'Espagne et de France, notamment comme ambassadeur auprès de Henri IV lors de l'établissement des limites respectives de la Bourgogne, de la Franche-Comté et du canton de Berne. Il mourut le 13 janvier 1621 et son portrait à l'huile est conservé au château de Buthiers. Il fut le père du célèbre diplomate Antoine Brun qui représenta l'Espagne aux diètes de Worms et de Ratisbonne et fut plénipotentiaire au congrès de Munster avant d'être ambassadeur en Hollande.



62

Le manuscrit transcrit avec fidélité le cours professé au collège de Clermont par le jésuite Jérôme Dandini (1564-1634). Ses commentaires sont à la fois une étude linéaire et une suite de digressions examinant des points particuliers. Dandini étudie, livre par livre, certains chapitres puis établit des synthèses sur des points donnés : *Les présupposés des Anciens*, f° 20, *Comment le physicien prouve la justesse de ses présupposés*, f° 46. Il révèle ainsi l'installation et l'emprise des disciples d'Ignace de Loyola dans le paysage scolaire de la France d'avant la Ligue. Dandini fut le premier jésuite à enseigner la philosophie à Paris et apparaît comme une figure importante de la Compagnie de Jésus. Après plusieurs années d'enseignement et de commentaires sur Aristote, il deviendra recteur de Forli, de Bologne, de Ferrare, de Milan et de Parme, puis Provincial de Pologne et ensuite de Milan. Il sera envoyé par le pape Clément VIII au Liban pour étudier la religion des Maronites.

Le manuscrit est remarquable par l'ampleur et la précision de ses textes, par son considérable ensemble de notes, transcrites sur près de mille pages avec une extrême attention, et la belle reliure personnalisée et décorée de l'époque.



63

63

[VILLENEUVE, Arnaud de].  
[*Regimen sanitatis salernitanum*].

*De conservanda bona valetudine*

Paris, Jérôme de Marnef et

Guillaume Cavellat, 1580

In-16 (122 x 82mm)

5 000 / 8 000 €

**TEXTE DE L'ECOLE DE SALERNE RICHEMENT RELIE EN MAROQUIN CITRON POUR PIETRO DUODO, AMBASSADEUR DE VENISE A PARIS**

Exemplaire réglé

COLLATION : A-Z<sup>8</sup> AA-GG<sup>8</sup> HH<sup>4</sup> : 244 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, aux armes et à la devise *Expectata non eludet* de Pietro Duodo, riche décor doré d'un semé de fleurs dans des couronnes ovales et encadrement de palmes, tranches dorées

PROVENANCE : Pietro Duodo -- Joseph Simpleton esq. -- Shortgrove, ex-dono 1807. -- E.G. Peirson -- Marlborough Library

REFERENCES : Renouard, *Cavellat / Marnef & Cavellat*, n° 388, p. 297 ; pour Duodo : L. Bouland, *Marques de livres anciennes et modernes*, Paris, 1925, p. 166-174 -- Raphaël Esmerian, [première vente] Paris, 6 juin 1972, p. 94-97

*Coiffe et angles inférieurs finement restaurés*

Ce volume réunit un ensemble de cinq textes médicaux, grands classiques de l'École de Salerne: *De conservanda bona valetudine* : *Opusculum scholæ Salernitanæ ad regem Angliæ : cum Arnoldi Noviocomensis, medici & philosophi antiqui enarrationibus utilissimis, denuo recognitis & auctis per Ioan. Curionem & Iacob. Crellium*. Ils sont commentés, entre autres par Arnaud de Villeneuve. Le texte le plus important du recueil, *Regimen sanitatis Salernitanum* ou Régime de santé, est le fruit de l'intense activité scientifique et médicale à Salerne au XII<sup>e</sup> siècle. Il est augmenté et commenté par Arnaud de Villeneuve, médecin catalan actif auprès des papes, du roi d'Aragon Jacques II et de Frédéric II. Pietro Duodo (1554-1611), issu d'une famille de patriciens vénitiens, fut ambassadeur de Venise à Paris de 1594 à 1597. Il s'était constitué une bibliothèque de voyage de plus de 130 volumes, uniformément reliés par l'un des meilleurs artistes français. La couleur du cuir variait selon les matières : littérature en maroquin olive, droit, philosophie, théologie et histoire en maroquin rouge, médecine en maroquin citron. La collection, restée intacte dans la famille jusqu'en 1716, fut achetée par un marchand anglais qui la dispersa.